



Dictionnaire des théâtres du monde

Cali (Teatro experimental de)

Groupe indépendant fondé par [Enrique Buenaventura](#) qui a marqué le théâtre colombien et latino-américain de la seconde moitié du XXe siècle.

Il émane de la Escuela de teatro, dépendante de la Casa de bellas artes de la mairie de Cali, créée en 1955. Durant les premières années sont représentées quelques pièces de Buenaventura : *A la diestra de Dios Padre* (À la droite de Dieu, 1958) avec laquelle le TEC connaît un grand succès et se fait inviter au Théâtre des Nations à Paris (1960), et *Requiem pour le Père Las Casas* (*Requiem por el Padre Las Casas*, 1963). Cette année-là le TEC devient une compagnie professionnelle subventionnée, statut qu'il conservera jusqu'à la création de *La Trampa* (le Piège, 1967) de Buenaventura, qui est censuré par les autorités de la Casa de bellas artes à cause de son ton polémique et de sa dénonciation du colonialisme. À partir de 1967, le TEC devient indépendant, il se réorganise sur une base coopérative et radicalise sa position idéologique. Après une campagne pour collecter des fonds, il réussit à bâtir son propre siège à Cali, où, en dehors du travail théâtral, de multiples activités culturelles sont proposées. Quelques spectacles de cette période connaissent un grand succès national, d'abord, et international ensuite : *Los papeles del infierno* (les Papiers de l'enfer, 1968) de Buenaventura ; *Soldados* (Soldats, 1968) de C. J. Reyes ; *El fantoche de Lusitani*, 1969, de [Weiss](#). Dans les années 1970 et 1980, le groupe a monté plusieurs créations collectives : *La Denuncia* (la Mise en accusation, 1972) ; *Historia de una bala de plata* (Histoire d'une balle d'argent, 1979) ; *Ópera bufa* (1982) ; *La gran farsa de las equivocaciones* (la Grande Farce des erreurs, 1984) ; et *El encierro* (l'Enfermement, 1987), d'après *Los funerales de la Mama Grande* de García Márquez, en même temps qu'il élabore une méthode de travail qui a servi par la suite de modèle à d'autres groupes latino-américains et européens. Parmi ses derniers spectacles, il faut mentionner : *Escuela para viajeros* (École pour des voyageurs, 1988), *La estación* (1989), *Proyecto piloto* (Projet pilote, 1992) et *La huella* (la Trace, 2004). Dans sa longue trajectoire, le TEC a réussi à avoir un rayonnement national et international, grâce à sa participation à une multitude de festivals et à ses tournées dans de nombreux pays d'Amérique et d'Europe.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- El nuevo teatro colombiano , arte y política, María Mercedes Jaramillo, Medellín (Colombia) : Universidad de Antioquia, 1992
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb36149836k>

Rédacteur(s)

[O. OBREGON](#)

Édition Bordas 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Europe du Sud et Amérique latine](#)

Zone(s) géographique(s) : Colombie

Période(s) : 20ème siècle 21ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Weiss (P.) Buenaventura (E.) Reyes (C. J.) García Márquez (G.) A la diestra de Dios Padre Requiem pour le Père Las Casas Trampa (la) Papeles del infierno (los) Soldados fantoche de Lusitania (el) Denuncia (la) Historia de una bala de plata Ópera bufa gran farsa de las equivocaciones (la) encierro (el) Escuela para viajeros estación (la) Proyecto piloto huella (la)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/lexique-cali>